

Rossinante Reprend La Route

Getting the books **Rossinante Reprend La Route** now is not type of challenging means. You could not forlorn going once books increase or library or borrowing from your connections to contact them. This is an very easy means to specifically acquire lead by on-line. This online message Rossinante Reprend La Route can be one of the options to accompany you in the manner of having extra time.

It will not waste your time. allow me, the e-book will extremely tune you further thing to read. Just invest little time to gate this on-line notice **Rossinante Reprend La Route** as with ease as evaluation them wherever you are now.

Das Leben Carnots - Wilhelm Korte 1820

Le Roman Américain Au XXe Siècle - Jean Simon 1950

La traversée de l'été - Truman Capote
2016-10-05

New York, un été. Les parents de Grady McNeil, dix-sept ans, partent pour l'Europe. Elle reste seule dans le splendide appartement de la Cinquième Avenue, en face de Central Park. Alors que rien ne devait bouleverser ces vacances paisibles dans l'Upper East Side, elle tombe amoureuse d'un gardien de parking, Clyde Manzer. Folie passagère d'une jeune fille de bonne famille ? Insolence à l'égard de ses parents ? Grady l'aime, mais sa fierté provocante et la nonchalance de Clyde entraînent le couple vers de dangereux précipices. Sacrifieront-ils leur idylle à la bienséance ? Survivront-ils à leur passion destructrice ? Voici l'histoire d'une passion brève, le temps d'une saison, dans une des plus belles villes du monde. Ce roman de jeunesse révèle les prémices du génie de Capote, ses personnages subtils, jamais caricaturaux et la fantaisie de ses descriptions. La Traversée de l'été (Summer Crossing) est le premier roman de Truman Capote. Le manuscrit a été retrouvé en 2005, à l'occasion d'une vente aux enchères. Il a été traduit en français en 2006 aux éditions Grasset. Du même auteur, dans les Cahiers rouges, Prières exaucées (2006).

J'ai eu au moins cent chats - Paul Morand
2020-03-18

Paul Morand a toute sa vie tenu des chroniques dans la presse. Lui, si réservé, s'y confiait

parfois de manière inattendue. J'ai eu au moins cent chats rassemble pour la première fois les plus personnelles d'entre elles. Souvenirs d'enfance, famille, amis, voyages... Parlant des autres (Proust, Larbaud...) il parle également de lui : « J'ai commencé par détester la danse... ». Le grand cosmopolite qu'il était se rend bien sûr à New York ou à Singapour, mais on le voit aussi parcourant la France, de Montfort l'Amaury à Villefranche-sur-Mer. L'inconfort anglais ? Les cafés italiens ? Son farouche angora blanc ou sa douce persane bleue ? Rien n'est étranger à Morand, dont l'œil insatiable et la parole acérée dessinent en quelques images frappantes le sentiment du monde. La préface inédite de Pauline Dreyfus rend brillamment compte de ce Morand intime, qui semble à mille lieux du grand voyageur pressé. Même s'il précise : « Naturellement, je ne puis vous parler de moi tel que je suis, vous donner la clé de ce qui est même pour moi un mystère ; une pudeur bien connue m'arrête », voici le livre qui s'approche au plus près d'un Morand intime.

Macbeth - William Shakespeare 2016-03-02
Il existe des dizaines de traductions en français de Macbeth (1606), une des plus célèbres tragédies de Shakespeare. Celle de François-Victor Hugo, qui date du XIXe siècle et a longtemps été la référence, apparaît aujourd'hui datée. Depuis, la pièce a donné lieu à des multiples travaux scientifiques, réalisées par des universitaires, linguistes et grammairiens, qui ont privilégié l'exactitude plutôt que l'esthétique. Voici enfin une traduction littéraire du chef-d'œuvre de William Shakespeare par un des écrivains les plus imaginatifs de la

littérature française : Marcel Schwob, également auteur, avec Eugène Morand (père de Paul Morand), d'une traduction de Hamlet parue en 1901. Son Macbeth, publié posthume en 1927, n'a jamais été réédité depuis. Seuls les écrivains savent traduire les écrivains. Il fallait le sens poétique et l'imagination de Schwob pour retrouver, en français, la richesse, la finesse et l'énergie du texte de William Shakespeare.

Le Protagoniste - Luigi Malerba 2021-11-17

La moquerie de la virilité triomphante existe depuis bien longtemps, et elle a été notamment pratiquée par des hommes. Le romancier italien Luigi Malerba, dont Umberto Eco appréciait, tout autant que la modernité du style, le « mode malicieusement ironique » (La Repubblica, 2009), en a fait tout un roman en 1973 dans *Le Protagoniste* (première traduction française chez Grasset en 1975). Et quel roman ! Et quel protagoniste ! Qui est-il, lui qui se promène avec toute son assurance sur le monde moderne et se raconte dans une prose saccadée, parfois rudimentaire, qui semble présager le parler des réseaux sociaux ? « Je suis le Centre Vital Générateur », dit-il. Malerba ne le nomme jamais, en laissant le soin, en bas de page, à des écrivains latins beaucoup moins prudes que l'Européen contemporain. Il ressemble aux obélisques, il ressemble aux campaniles, faits à son image. Il est... Il est... Trois personnages mènent cette histoire qui raille ce que l'on appelait alors la phalocratie : le Protagoniste, le Patron, un radioamateur qui est son double, et Elisabella. Effréné, le Protagoniste conquiert Rome, en commençant par le « tunnel romain », qui passe sous le Quirinal. Outrageux, grossier, misogynne, jusqu'où ira-t-il ? Jonglant avec les mots qu'aussi bien Malerba crée de toute pièce en défiant les règles de la grammaire, mordant, entre féerie et farce, *Le Protagoniste* est un opéra anarchiste qui défie les conventions sociales, religieuses et coutumières de son temps - mais encore du nôtre.

Napoléon chez lui - Frédéric Masson 2021-03-17

Publié en 1894, *Napoléon chez lui* est le premier livre sur la vie quotidienne de Napoléon.

Frédéric Masson décrit l'organisation du palais des Tuileries, précise la fonction de chaque pièce du palais, décrivant leur décoration aussi bien que les responsabilités des personnes qui y travaillent, à commencer par Napoléon lui-

même. Chambre ou cabinet de travail, quelle que soit la pièce, l'historien explique pourquoi Napoléon l'avait souhaité telle, en quoi cela correspondait à son tempérament, à sa façon de vivre. Aux Tuileries, à Fontainebleau, à Compiègne, la disposition des appartements était la même : Napoléon détestait le changement, et cela dans un but : gagner du temps. Voici enfin une journée typique de travail de l'empereur, du réveil au coucher, et sa journée du dimanche (quand il a des dimanche !), où il déjeune en famille. Cet « empereur dans ses meubles » en donne un portrait vivant, original et inédit.

Fontamara - Ignazio Silone 2021-02-24

Fontamara, premier roman d'Ignazio Silone paru en 1933, traduit chez Grasset en 1949 (nouvelle édition d'après le texte italien définitif en 1981), a été un succès mondial, sauf dans l'Italie fasciste où il a été interdit, n'y étant publié qu'après la guerre. Dans les années 1920, alors que l'Italie est dirigée par Benito Mussolini, le ruisseau du pauvre village de Fontamara, dans les Abruzzes, est détourné sur ordre des autorités. Or, ce cours d'eau est la seule ressource des villageois pour cultiver leurs terres. La population s'inquiète, une délégation de femmes va à la rencontre maire pour se plaindre. De maire il n'y a plus ; la ville est désormais dirigée par un grand bourgeois cynique et tyrannique. Les habitants, menés par le valeureux Berardo, se révoltent contre l'injustice ; ils ne pèsent rien face à l'alliance de la police, des propriétaires terriens et de l'Église. La rébellion est réprimée de façon sanglante. Qu'advient-il de leur meneur, Berardo ? Conte tragique sur la barbarie, *Fontamara* est aussi une des premières fictions antifascistes d'Italie, ce livre qui a été un succès mondial se lit aujourd'hui avec frayer. Qu'est-ce qu'un régime dit « illibéral » et quelles sont ses méthodes d'intimidation puis de violence au quotidien, on ne le voit pas mieux que dans ce grand roman.

En écoutant le Maréchal Foch - Bugnet Charles 2017-10-18

Un document exceptionnel : le plus grand des généraux de la Première Guerre mondiale, celui qui a mené les armées alliées à la victoire, oui, le grand Foch, se confiant à son officier d'ordonnance. Un portrait vivant, plein de

vigueur et d'esprit, qui révèle combien la fermeté peut être une audace et combien l'audace a besoin de fermeté. « On ne réussit que par ce qu'on vaut. » Dans une préface inédite, Jean-Yves Le Drian, actuel ministre des Affaires étrangères, et l'un des plus grands ministres de la Défense de la Cinquième République, réfléchit sur ce que c'est qu'être un chef militaire, et un chef comme Foch, chez qui la concentration des facultés morales et intellectuelles a permis d'assumer les responsabilités les plus écrasantes et de les mener à bien, pour le salut de la France et de son choix d'humanisme universel.

En habillant l'époque - Paul Poiret 2022-05-11
Paul Poiret est non seulement le premier couturier célèbre de l'histoire, mais le premier à avoir écrit des mémoires. Dans ce livre pour la première fois publié chez Grasset en 1930, il raconte non seulement les débuts et le succès de sa maison de couture, qui habillait les divas du théâtre aussi bien que les femmes du monde, mais aussi un certain Paris, et qui n'est pas que le Paris du luxe. Il est en effet né dans le quartier des Halles, d'un père marchand drapier. A l'époque où il l'écrit, il n'a plus d'argent, sa maison a fermé ; aucune aigreur pourtant, son enthousiasme reste intact. Avec quel plaisir il évoque ses créations, les matières, les formes ! Ce livre, c'est aussi et surtout un témoignage plein d'intelligence et de drôlerie sur « une époque bénie, où les soucis et les contrariétés de la vie, les tracasseries des percepteurs et les menaces socialistes n'écrasaient pas encore la pensée et la joie de vivre ». En habillant l'époque est le portrait d'un Paris en pleine effervescence artistique et intellectuelle, et de l'Europe et des Etats-Unis au début du XXe siècle. Poiret a beaucoup voyagé. Et il est heureux de constater, pour le bien des affaires et la variété du goût, que, dans le monde entier, « les femmes sont toujours du même avis que la mode, qui en change tout le temps ».

Il faut aimer la Russie - Nicolas Gogol
2016-03-02
Publiées en Russie en 1846, traduites aux éditions Grasset en 1957, ces Lettres spirituelles et familières ont été écrites entre 1843 et 1846. Elles témoignent d'une passion nouvelle pour Gogol, le christianisme. Il y évoque la place de l'Eglise en Russie, l'importance de la morale

orthodoxe pour l'humanité, l'influence de la foi sur son œuvre. C'est aussi l'occasion pour lui de parler de littérature et de revenir sur sa vie intime. Il évoque son amitié avec Pouchkine, son rapport aux femmes, à la maladie, à la mort ; il défend l'importance de la poésie dans une société où règne la vulgarité, se livre, pendant sept pages, à un éloge du lyrisme, s'indigne que plus personne ne déclame de poèmes en public. Gogol considérait ce recueil comme son testament. Parues six ans avant sa mort, ces lettres sont sa dernière publication majeure. Moralisateur et mystique, mais aussi brillant et cultivé, original souvent, passionné toujours, tel est le dernier Gogol qui se révèle dans ce livre. La confession d'un des écrivains les plus novateurs du XIXe siècle.

L'affaire Moro - Ned - Leonardo Sciascia
2018-04-18

En 1978, Aldo Moro, président de la Démocratie Chrétienne, parti qui tient l'Italie d'une main de maître depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, est enlevé à Rome et retrouvé assassiné cinquante-cinq jours plus tard dans le coffre d'une automobile. Cet événement suivi au jour le jour par les informations du monde entier a bouleversé l'Italie, l'Europe et le monde. Que voulaient les Brigades Rouges qui avaient enlevé Moro ? Quelle « spirale infernale » de terrorisme et d'assassinat a engendré cette mort ? Quarante ans après, le livre du grand Sciascia reste d'une actualité glaciale.

Mademoiselle Belle - Truman Capote 2018-05-02
Découvertes dans les archives de la New York Public Library, ces quatorze nouvelles écrites par le jeune Truman Streckfus Persons (il n'a pas encore choisi son nom de plume) entre 15 et 19 ans forment un recueil d'une impressionnante maturité. L'écrivain évoque la vie quotidienne de personnages apparemment anodins : Mademoiselle Belle vivant retirée dans son domaine de Rose Lawn dans l'Indiana, Lucy, à la magnifique voix teintée de blues, qui arrive à New York pour travailler au service d'une famille blanche, ou encore Sally, la rêveuse, qui fait défiler ses vies fantasmées pendant les cours de mathématiques. C'est le grand art de Truman Capote que de sublimer ces destins. Les nouvelles inédites de ce recueil sont l'occasion de découvrir les débuts d'un des plus grands écrivains de la littérature américaine. Elles

révèlent un style diaphane et piquant à la fois, une fascination pour les grandes tragédies de ceux qu'on appelle les petites gens, sa connaissance passionnée et féroce du Sud.

Das Leben L. N. M. Carnots ... Mit einem Anhang: enthaltend die ungedruckten Poesien Carnots - Friedrich Heinrich Wilhelm KOERTE 1820

L'encre et le sang - Ignacio Martínez de Pisón 2009

Comment concilier l'amitié et l'engagement politique; comment insister sur l'indépendance artistique et intellectuelle tout en reconnaissant la nécessité de faire des compromis pragmatiques? Ce sont des questions que devaient se poser Ernest Hemingway et John Dos Passos, après l'arrestation en 1936 de José Robles, traducteur et ami de Dos Passos et engagé dans la défense de la République.

Trois soldats - John Dos Passos 2018-05-16
John, compositeur new-yorkais anarchiste, Chris, fermier du Middle West et Fuselli, employé à San Francisco, sont jetés dans la Grande Guerre par l'armée américaine. Dans l'attente d'un assaut probable, dans l'antichambre de la mort, les occupations sont tristes : le jeu de cartes, l'alcool, les françaises qu'on voudrait trusser... Entre dialogues crus et descriptions au style soutenu, l'auteur questionne à chaque page. Au cœur des tranchées, les petites saletés se camouflent sous les grandes vertus. Dos Passos décrit ici le conflit de l'homme face à la guerre, de l'Amérique face aux mœurs françaises. De ces luttes et de cette répétition du monotone, émerge l'universalité de la condition humaine, mais à travers ses penchants pour l'alcool, le sexe, l'ego, l'ambition...

La littérature américaine - Daniel Royot 2004-03-10

Cet ouvrage traduit la diversité des auteurs et des oeuvres en marquant leur originalité dans un mouvement où passé et présent s'éclairent mutuellement. Ce livre est une invitation à la lecture des oeuvres souvent fascinantes de ce monde américain.

Manhattan Transfer de John Dos Passos - Encyclopaedia Universalis, 2015-11-10
Bienvenue dans la collection Les Fiches de lecture d'Universalis Deuxième roman de John Dos Passos (1896-1970), Manhattan Transfer

attira l'attention par ses innovations stylistiques et ses évocations impressionnistes ou naturalistes de la ville moderne. Une fiche de lecture spécialement conçue pour le numérique, pour tout savoir sur Manhattan Transfer de John Dos Passos Chaque fiche de lecture présente une œuvre clé de la littérature ou de la pensée.

Cette présentation est couplée avec un article de synthèse sur l'auteur de l'œuvre. A propos de l'Encyclopaedia Universalis : Reconnue mondialement pour la qualité et la fiabilité incomparable de ses publications, Encyclopaedia Universalis met la connaissance à la portée de tous. Écrite par plus de 7 200 auteurs spécialistes et riche de près de 30 000 médias (vidéos, photos, cartes, dessins...), l'Encyclopaedia Universalis est la plus fiable collection de référence disponible en français. Elle aborde tous les domaines du savoir.

Rossinante reprend la route - John Dos Passos 2005

Télémaque et Lyaeus, cousins éloignés du Quichotte chevauchant sa fidèle Rossinante, cheminent sur les routes d'Espagne au lendemain de la Première Guerre mondiale. De Madrid à Tolède, ils croisent des poètes comme Machado, mais aussi paysans, ouvriers, gens de passage plus ou moins bavards au gré des chopines - tous ces hommes simples qui forment le cœur du pays et s'adaptent plus ou moins bien à la modernité industrielle naissante. Récit de jeunesse, plein d'allégresse et de drôlerie picaresque, écrit pendant ses voyages entre 1916 et 1920, et resté inédit en France jusqu'à aujourd'hui, Rossinante reprend la route nous fait redécouvrir avec bonheur l'un des auteurs les plus extraordinaires de toute l'histoire de la littérature américaine - attachant, innovant, et plus vivant que jamais.

La treizième heure - Mémoires, 4 - Elisabeth de Gramont 2020-01-29

Quatrième volume des mémoires de la duchesse de Gramont, La Treizième Heure a paru pour la première fois aux éditions Grasset en 1935. Après avoir raconté son enfance dans Au temps des équipages (Cahiers Rouges, 2017), ses débuts dans la vie d'adulte dans Les Marronniers en fleurs (Cahiers Rouges, 2018) et la Grande Guerre dans Clair de lune et taxi (Cahier Rouges, 2019), elle consacre ce quatrième volume aux années 1920 et au début

des années 1930. Ce livre est l'herbier de luxe d'une société qui tente d'oublier le traumatisme de la guerre en menant un train de vie fastueux. Les grands bourgeois du XVI^e arrondissement achètent des Rolls-Royce toujours plus longues, vivent dans des hôtels particuliers toujours plus grands et offrent des diamants toujours plus gros à leurs maîtresses. C'est aussi l'époque où les femmes se passionnent pour la couture : toutes admirent une jeune créatrice dont le nom deviendra célèbre, Gabrielle Chanel. Le luxe et la fête prennent fin avec la crise de 1929 : la III^e République est contestée, le président de la République, Paul Doumer, est assassiné ; à l'étranger, Hitler, Staline et Mussolini menacent la paix et la démocratie. Fresque d'un monde crépusculaire, ces mémoires sont enfin un recueil de souvenirs littéraires de premier plan. Elisabeth de Gramont a connu les plus grands écrivains : Gide, Malraux, Valéry et bien d'autres. Les voici vivants devant nous, sous la plume vive et mordante d'Elisabeth de Gramont. Ce dernier volet de la tétralogie gramontienne éclate du talent et de la lucidité ironique de la plus grande mémorialiste de sa génération. « La France est le pays où le plaisir est organisé, alors les nations aux changes élevés, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Espagne, Angleterre, Égypte et Indes anglaises y déversent leurs nationaux avides qui viennent renforcer le bataillon local. »

Le portrait de Dorian Gray non censuré -

Oscar Wilde 2016-09-14

Tout le monde connaît le chef-d'œuvre d'Oscar Wilde tel qu'il a été publié en volume en 1891. Cette version diffère considérablement du manuscrit qu'il avait soumis quelques mois plus tôt au Lippincott's Magazine où le roman devait paraître en prépublication. Le directeur, par prudence, l'avait sérieusement raboté, ce qui ne l'a pas empêché de provoquer un premier soulèvement d'indignation. Par la suite, Wilde a augmenté et remanié son roman, estompant ses passages les plus audacieux. La critique instruisait déjà son procès en immoralité. Il a fallu attendre 2011 pour que, en Angleterre, des universitaires rendent disponible le texte initial, avant les censures successives. C'est cette version que les Cahiers rouges publient pour la première fois en France. La trame reste inchangée. Dans le Londres fin de siècle, le

peintre Basil Hallward tombe en adoration devant son modèle, le beau Dorian Gray. Leur chaste idylle commence, troublée par l'intervention d'un vieux camarade de Hallward, Lord Henry. Dandy hédoniste amoureux des bons mots, affichant avec insolence son homosexualité, il convainc Dorian de l'importance capitale de sa beauté. Un jour viendra où la vieillesse l'aura défiguré et plus personne ne le regardera. Horrifié, Dorian conclut un pacte faustien avec le portrait que Hallward a peint de lui : ce n'est plus lui que le temps abîmera, mais l'image du tableau. Le Portrait de Dorian Gray non censuré est encore plus délicieusement décadent et surtout plus ouvertement homosexuel. Le pouvoir érotique de Dorian est exacerbé, nombre de phrases rendent indubitable et intense la nature des sentiments de Hallward pour lui. On retrouvera bien sûr les saillies du spirituel Lord Henry, notamment le fameux : « De nos jours on sait le prix de tout, mais on ne connaît la valeur de rien. »

Marie-Antoinette racontée par ceux qui l'ont connue - Collectif 2016-11-02

Cette anthologie rassemble exclusivement des textes écrits par des personnes qui ont connu la plus célèbre des reines de France. Les auteurs en sont, entre autres, sa portraitiste officielle, Elisabeth Vigée Le Brun, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Louis XV, le duc de Choiseul, certaines de ses plus proches amies, comme la princesse de Lamballe, sa femme de chambre madame Campan ou la gouvernante des enfants de France, la duchesse de Tourzel. Ces témoins de première main racontent Marie-Antoinette comme personnage privé tout autant que comme personnage public. Ils révèlent son intimité, sa parole, ses goûts, mais aussi la nature de ses rapports avec le roi, ses enfants, et ses passions amicales comme celle qu'elle a eue pour la duchesse de Polignac. On découvre comment elle a réagi aux scandales qui l'ont touchée, en particulier la fameuse affaire du collier. On aimait la qualifier de reine sotte et indigne du prestige Versailles ? On la voit défendre la monarchie avec courage et habileté. C'est aussi l'occasion de découvrir des anecdotes rarement relatées, comme sa toute première danse dans la Galerie des glaces, après son mariage avec Louis XVI, ou encore son opiniâtreté lors des interrogatoires par les

révolutionnaires, avant son procès, à la prison du Temple. Et nous la suivons dans son calvaire jusqu'à la guillotine. Voici Marie-Antoinette charmante et irritante, frivole et appliquée, ingénue et déterminée, souvent naïve, parfois calculatrice, toujours attachante. En annexe, et pour la première fois en volume, on trouvera les deux lettres décryptées en 2016 de Marie-Antoinette à Axel de Fersen : « Je vous aime à la folie et (...) jamais, jamais je ne peux être un moment sans vous adorer. » L'anthologie est réalisée et préfacée par Arthur Chevallier, déjà auteur dans les Cahiers rouges des anthologies Napoléon raconté par ceux qui l'ont connu et Le Cahier rouge des chats.

Petite encyclopédie de culture générale - Alexis Chabot 2019-12-03

Loin d'être une vaine accumulation de connaissances disparates, la Culture générale se veut une interrogation complexe et rigoureuse sur le monde. Elle est le produit du regard croisé de disciplines qui, toutes, à leur manière, réfléchissent, questionnent, éclairent la réalité qui est la nôtre. La Petite encyclopédie de Culture générale aspire à mettre en commun l'apport de l'histoire, de la philosophie politique, du droit public, de la science politique mais aussi de la littérature, des beaux-arts, de la musique et du cinéma. Chacun de ses 600 articles - de « Administration » à « Zweig » - propose un savoir factuel indispensable mais surtout une analyse que viennent compléter des citations et des références permettant à chacun d'approfondir sa réflexion. Rédigée par enseignants et membres de la haute fonction publique dans une optique généraliste et avec un souci de clarté, cette Petite encyclopédie s'adresse donc aussi bien aux étudiants qu'aux citoyens en attente de la mise en perspective d'une culture ouverte et diverse.

Parle plus bas si c'est d'amour - William Shakespeare 2016-03-02

Parle plus bas, si c'est d'amour est un dictionnaire de citations tirées des pièces et des poèmes de Shakespeare. D' « Ambition » à « Vieillesse », voici les pensées d'un des plus grands génies de la littérature mondiale sur tous les sujets de la vie humaine. Valables en 1616, ces pensées n'ont rien perdu de leur force en 2016. Cette anthologie thématique donne ainsi un aperçu du génie universel de Shakespeare.

Aucune dimension de l'existence n'échappe à son interrogation : l'amour, la mort, le pouvoir, la justice... On y trouvera jusqu'à des conseils pratiques : « Des repas troublés font de mauvaises digestions » (Comédie des erreurs) ! Les très grandes sentences du dramaturge seront là (« Être ou ne pas être, telle est la question », Hamlet), mais également des pensées plus inattendues (« Mes jours-salade sont finis », Antoine et Cléopâtre), des insultes truculentes (« Boyau à cervelle de boue ! », Henry IV) et des maximes à la sagesse profonde et modeste (« Les hommes sont des hommes, les meilleurs oublient parfois », Othello). On y retrouva également ses personnages les plus connus, Hamlet, Othello, Lady Macbeth, et d'autres, injustement méconnus : qui se souvient de Rosaline, le premier amour de Roméo ? Ces personnages, « faits de l'étoffe dont les rêves sont faits » (La Tempête) nous livrent une vision du monde ample, généreuse, parfois violente, toujours enthousiasmante, qui témoigne de la profondeur de vue du grand Shakespeare. N'est-ce pas lui qui affirme par la bouche du devin d'Antoine et Cléopâtre : « Dans le livre infini des secrets de la nature, je sais lire un peu » ? L'anthologie a été réalisée par Julian Michelet, né en 1990, normalien et agrégé de Lettres classiques.

Les marronniers en fleurs - Elisabeth de de Gramont 2018-01-24

Deuxième volume des mémoires de la duchesse de Gramont, Les Marronniers en fleurs a paru, pour la première fois, aux éditions Grasset en 1929. Après avoir raconté son enfance dans Au temps des équipages (Cahiers Rouges 2017), Elisabeth de Gramont revient sur les débuts de sa vie d'adulte, et les personnalités qui l'ont marquée. Des souverains illustres, dont elle dessine un portrait truculent : le prince de Galles, qui deviendra Edouard VII d'Angleterre, la comtesse de Chambord, veuve du dernier prétendant à la couronne de France, l'empereur de Russie Nicolas II ; des artistes, à propos de qui elle raconte des anecdotes révélatrices : Marcel Proust, Edgar Degas, Auguste Rodin ; des célébrités mondaines, dont elle rapporte les plus beaux traits d'esprit : Boni de Castellane, la duchesse de Rohan, et tant d'autres de ces oiseaux de luxe d'une cage aujourd'hui disparue. Témoignage de première main sur les figures

politiques et artistiques de la vie parisienne avant la grande crise de 29, *Les Marronniers en fleurs* est un livre merveilleux sur l'avènement de la modernité. Vibrant d'intelligence et d'acuité, voici une œuvre où, « entre les dîners, les bals, le théâtre, les soupers et les réunions de plein air », se révèle « l'effervescence de la jeunesse, la joie animale de vie » d'une des plus grandes mémorialistes françaises.

Lettres d'Amérique - Stefan Zweig 2019-05-09
En 1933, Stefan Zweig et sa deuxième femme, Lotte, quittent l'Autriche annexée par l'Allemagne nazie pour l'Angleterre. En 1941, ils arrivent aux Etats-Unis où ils sont accueillis en héros de l'humanisme et de la paix. Les Zweig vont parcourir le continent nord et sud-américain, de New York au Brésil. Ce livre réunit leurs lettres écrites pendant ces années d'exil à leur famille restée en Europe et à leurs amis, célèbres pour beaucoup, comme Somerset Maugham, H. G. Wells et Romain Rolland. Ils évoquent la ferveur avec laquelle les Américains les accueillent, s'inquiètent et s'enquêtent de la situation politique de l'autre côté de l'Atlantique, racontent leur vie quotidienne d'exilés. Si l'espoir de voir le fascisme vaincu les anime jusqu'à leurs derniers jours, on découvre aussi la lassitude et la tristesse de Stefan Zweig. Loin de son pays, impuissant face à la maladie de celle qu'il aime, l'écrivain ne supporte plus de vivre et annonce son suicide dans une dernière lettre : « Nous avons énormément aimé ce pays, mais ça a toujours été une vie provisoire, loin de chez nous, de nos amis, et pour moi, à soixante ans, l'idée de devoir attendre encore des années, en des temps si terribles, est devenue insoutenable. » Cette correspondance à deux voix est un document littéraire exceptionnel : elle a permis de lire les derniers mots de Stefan Zweig, mais aussi de découvrir les « lettres d'une inconnue », celles de Lotte, femme exceptionnelle, aussi courageuse que discrète, qui a joué dans la vie de Zweig un rôle jusque-là insoupçonné. Ce voyage dans le passé, témoignage poignant d'un amour qui a uni le couple jusque dans la mort, a révélé de la manière la plus intime l'un des plus grands écrivains européens du XXe siècle.

Autour du Chat noir - Maurice Donnay
2017-10-18

Voici l'histoire d'un des lieux plus illustres de Paris, le cabaret du Chat Noir. Oui, le Chat noir

à l'enseigne dessinée par Steinlein, le Chat Noir des chansonniers, des poètes, des buveurs d'absinthe et des lanceurs de blagues. C'est un de ses clients qui a réussi, l'auteur des fameuses comédies *Education de prince* et *Lysistrata*, Maurice Donnay, qui raconte les soirées mémorables où se retrouvaient, vers 1890, Debussy, Verlaine, Alphonse Allais... Les uns chantaient, les autres songeaient à conquérir Paris, par l'argent, par les mots. Avec ce livre plein de fraîcheur et de tendresse, Maurice Donnay revient rêver aux temps où « la jeunesse, fille d'une bourgeoisie qui eut l'esprit voltairien sans l'esprit de Voltaire, vivait dans une insouciance incroyable des contingences ». Montmartre comme on l'a toujours aimé.
Das Leben L. N. M. Carnots. Aus den besten gedruckten, so wie aus handschriftlichen Nachrichten dargestellt von Wilhelm Körte. Mit einem Anhang: enthaltend die ungedruckten Poesien Carnots - Wilhelm Koerte 1820

U.S.A. - 1944

Envoyez la petite musique - Madeleine Chapsal 2022-09-14

Envoyez la petite musique a été publié pour la première fois en 1984 chez Grasset. De 1953 à 1979, Madeleine Chapsal a interviewé les plus grands auteurs : Georges Bataille, Simone de Beauvoir, Jorge Luis Borges, André Breton, Jean Giono, Jacques Lacan, Jacques Prévert ou encore Tristan Tzara. En plus de recueillir des propos passionnants sur la littérature, la création ou la politique, ce livre est aussi et surtout une série de portraits admirables. Madeleine Chapsal ne se contente pas de retranscrire les réponses de ses interlocuteurs, elle décrit les lieux, les comportements, les gestes, les mots d'esprit, les manies. S'il y a des rencontres lumineuses, certaines sont sombres et déplaisantes. Elle rend visite à Céline, quatre ans avant sa mort, dans sa maison de Meudon : l'homme est odieux, revancharde, aigre. Heureusement, on trouve quantité d'anecdotes savoureuses, parfois d'une humanité désarmante. En 1959, elle a rendez-vous chez Jean-Paul Sartre, rue Bonaparte. Ça n'est pas le philosophe qui lui ouvre la porte, mais sa mère ! A l'occasion d'une rencontre avec Françoise Sagan, elle complimente l'écrivain sur son pull : l'auteur de *Bonjour tristesse*, avec une

spontanéité immédiate, lui en offre un de sa propre garde-robe. Les écrivains sont aussi des êtres humains.

Lettres françaises - Richard Wagner 2018-01-24
Paru chez Grasset en 1935, les Lettres françaises de Wagner est pour cette édition dans les Cahiers rouges concentré aux cinquante plus importantes lettres du compositeur. La première date de 1840, la dernière de 1882, un an avant sa mort. Elles montrent l'importance du rôle de la France pour sa carrière et sa vie personnelle. Elles rappellent, d'abord, la misère et la tristesse dans laquelle il a vécu lors de son premier séjour à Paris, sa découverte de la musique contemporaine française, son admiration pour Berlioz, son émotion après avoir lu l'éloge d'un de ses opéras par Gérard de Nerval. Elles révèlent, ensuite, sa grande proximité avec Liszt, à qui il confie ses émois, ses doutes, ses joies et déceptions artistiques. Elles révèlent, enfin, son intimité, de l'amitié avec Catulle Mendès à son amour fou pour sa femme, Judith Gautier, fille de Théophile, en passant par sa solitude et sa souffrance. Le meilleur de Wagner, loin des délires de ses pamphlets contre les Juifs dans la musique et autres délires idéologico-mystiques. Entre chacune des lettres, un commentaire revient sur le contexte dans lequel Wagner les écrit : à quelle œuvre il travaille, qui il fréquente, la bienveillance ou, plus souvent, la malveillance de la critique à son égard, l'état des rapports entre les nations d'Europe, notamment la France et l'Allemagne. Les informations sont si nombreuses, et les lettres si personnelles, qu'on pourrait qualifier ce livre d'autobiographie. L'intimité d'un génie de la musique.

Lettres américaines - Jackson Pollock et sa famille 2017-11-08

Parues en première édition mondiale chez Grasset en 2009, les Lettres américaines rassemblent la correspondance des membres de la famille Pollock de 1927 à 1947. Le père, LeRoy, la mère, Stella, et les cinq frères parcourent l'Amérique, de New York à la Californie. Ils s'écrivent des gares où ils transitent, des petites villes où ils trouvent du travail, de stations d'autoroute où ils font une halte. Ils parlent d'art, ils parlent d'idéal. Complétées pour cette édition en Cahiers rouges de nombreuses lettres inédites, ce livre est à la

fois une histoire familiale, politique et artistique. Familiale : les Pollock sont solidaires, et aimants. Politique : ils suivent de près les bouleversements de l'Amérique et du monde, subissant la crise des années 1930, assistant à l'effondrement de l'économie, appréciant l'audace de Roosevelt, dont le New Deal met en place un système d'aide aux artistes qui a été utile à tout le pays ; inquiets de la montée des nationalismes en Europe, Jackson Pollock et les siens s'enthousiasment pour le communisme et toutes formes de révolte. Artistique : ces lettres révèlent les doutes et les exaltations de Jackson. Il confie sa passion naissante à son frère, Charles, peintre lui aussi. Réponse de l'aîné : « Je suis ravi que tu t'intéresses à l'art. Est-ce un intérêt général ou penses-tu devenir peintre ? » Une famille unie, non par la moindre idée de réussite matérielle, mais par l'art, seule transmission qui vaille. L'Amérique à son meilleur.

Dictionnaire des Littératures de langue anglaise - Encyclopaedia Universalis 2015-10-27

Le Dictionnaire des Littératures de langue anglaise réunit plus de sept cents articles empruntés au fonds de l'Encyclopaedia Universalis. De Chaucer et Shakespeare à Paul Auster, David Lodge et Kazuo Ishiguro, la vie et l'œuvre des principaux écrivains de langue anglaise et le périple d'une langue qui a débordé ses frontières initiales pour susciter des formes littéraires inédites et des modes d'expression nouveaux dans les territoires anglophones : Grande-Bretagne et États-Unis bien sûr, mais aussi Asie, Afrique et Océanie. Un inépuisable inventaire de la création littéraire en langue anglaise, avec un accent mis sur la littérature contemporaine et les nations émergentes, sous la conduite des guides les plus qualifiés. Un index facilite la consultation du Dictionnaire des Littératures de langue anglaise, auquel ont collaboré plus de 150 auteurs parmi lesquels Jacques Darras, Pierre-Yves Pétilion, Diane de Margerie, Antoine Compagnon...

Romans inachevés - Stendhal 2017-03-29

Dix romans inachevés de Stendhal : dix plaisirs achevés. Ces textes, allant d'une à plusieurs dizaines de pages, sont du pur Beyle ; on y retrouve l'enchantement de son écriture aussi bien que ses héros typiques. Voici le chevalier de

Saint Ismier, pour qui seul compte l'honneur, dans la France du xvii^e siècle, l'ambitieux Féder, qui devient un des plus célèbres peintres de Paris grâce à sa femme, le touchant Roizand, dont la maladresse n'a d'égal que le charme, ou encore la duchesse de Vaussay, dont tous les diplomates romains tombent amoureux. Ces écrits sont présentés par une conversation entre trois membres du Stendhal Club, fondé par Charles Dantzig en 2011 : Charles Dantzig, Dominique Fernandez et le jeune éditeur Arthur Chevallier, représentant trois générations d'amoureux de Stendhal.

Rossinante reprend la route - John Dos Passos
2015-10-21

Deux personnages cheminent sur les routes d'Espagne au début du XX^e siècle. Ils croisent agriculteurs, ouvriers, bavards, poètes, ivrognes, hommes simples qui vivent plus ou moins bien le modernisme industriel naissant. Rossinante reprend la route est le portrait d'un peuple déchiré, où conservateurs et progressistes commencent à s'affronter. Des dissensions qui mèneront, quinze ans plus tard, à la guerre civile. Ce récit de voyage plein d'allégresse nous fait redécouvrir John Dos Passos, un des plus importants auteurs de la littérature américaine, auteur des célèbres Manhattan Transfer et 42e Parallèle.

Pensées, remarques et observations - Inédit -
Voltaire 2018-05-02

Il existe plusieurs recueils des pensées de Voltaire : ils sont tous posthumes et effectués par des éditeurs plus ou moins scrupuleux à partir de ses carnets. Ce qu'on ne sait pas, c'est que, de son vivant, Voltaire a lui-même compilé un manuscrit de Pensées, remarques et observations. Il a offert ce « Voltaire par Voltaire » à son ami le marquis de Villevieille. Ce cadeau intime a connu une unique édition à très faible tirage au début du XIX^e siècle. Oublié depuis, il se voit, pour la première fois depuis 1802, réédité dans les Cahiers rouges. Voici donc un petit bréviaire de la pensée de Voltaire, voire de la pensée des Lumières; en même temps, un recueil de bons mots et d'anecdotes du meilleur cru voltairien : Dieu n'est pas pour les plus gros bataillons, mais pour ceux qui tirent le mieux. Même lorsqu'il cite les bons mots des autres, c'est sa propre voix qui se fait entendre: Le cardinal Lecamus disait à la duchesse de

Lesdiguières, qui vendait son lit: « Quand les ouvriers vendent leurs outils, c'est qu'ils veulent quitter le métier. » Un petit Voltaire en condensé, les boulets de canon de l'irrespect et de la liberté. Edition et préface de Nicholas Cronk, directeur de la Voltaire Foundation à Oxford.

La Décade de l'illusion - Maurice Sachs
2018-03-21

Si l'on connaît Maurice Sachs pour sa fameuse Chasse à courre et son non moins fameux Au Temps du Bœuf sur le toit (Grasset, Les Cahiers Rouges, 2005), voici une Décade de l'illusion inédite depuis 1951. La Décade de l'illusion, ce sont les années 1922 à 1932 vues par un de ses témoins les plus brillants. Bien plus et bien mieux qu'un simple recueil de souvenirs, Maurice Sachs livre ici avec un talent de mémorialiste à la fois moqueur et affectueux une étourdissante galerie de portraits, où se croise dans le Paris des années folles tout ce que la ville a compté d'artistes, d'écrivains, d'hommes politiques, d'acteurs, de danseurs, de vraies et de fausses célébrités. L'auteur y croque, dans tous les sens du terme, Picasso, Cocteau, Modigliani, Maritain, Max Jacob... Sachs a connu ce monde mieux que quiconque, l'a senti, l'a goûté et l'a jugé. Pour chacun il a la phrase qui peint et le mot qui déshabille. Un plaisir, un délice, une redécouverte.

Technique du coup d'État - Curzio Malaparte
2022-03-16

Comment s'emparer d'un Etat à l'ère de la modernité, et comment le défendre ? Voilà la question à laquelle Malaparte répond dans cet essai publié pour la première fois en 1931. La première édition a été française, chez Grasset, et le livre a été interdit dans toutes les dictatures du moment, pour n'être traduit en Italie qu'en 1948. Selon Malaparte, le temps des révolutions populaires est terminé. Nul besoin désormais de mobiliser un peuple afin de conquérir le pouvoir. Pour renverser un régime, il suffit d'une organisation technique et tactique, d'un nombre restreint d'individus capables de paralyser, pendant quelques heures, les administrations. Il illustre cette thèse en analysant le coup d'Etat bolchevique de 1917, la victoire du Polonais Pilsudski contre les Soviétiques en 1920, le putsch manqué de Kapp la même année à Berlin, et consacre un chapitre

au 18 Brumaire de Bonaparte. Loin d'être un traité sec et analytique, ce livre donne l'occasion à Malaparte de déployer son génie du portrait. Et voici un homme politique allemand qui n'exerce pas encore le pouvoir au moment où est publié le livre : hystérique, jaloux, peureux, tous traits de caractère qui ne pourront le mener qu'à une férocité impitoyable et sans limite. Ce politicien, c'est Hitler, et la description est prophétique. Théorie impeccable, art du portrait et pénétration psychologique font de ce livre un classique. Et ce n'est pas parce que les réseaux sociaux sont arrivés qu'il s'agit moins, à un moment donné, de prendre d'assaut un bâtiment symbolique du pouvoir... Tous ceux qui se rappellent le 6 janvier 2021 à Washington le savent.

Une enfance sicilienne - Fulco di Verdura
2021-02-24

Fulco di Verdura descendait d'une illustre famille aristocratique de Sicile. Il a écrit cette passionnante *Enfance sicilienne* à la fin de sa vie pour conserver le souvenir de l'univers enchanteur et éclatant de son enfance (entre cinq et treize ans). Toute personne ayant lu *Le Guépard* retrouvera dans ce récit l'exemple authentique de ce que Tomasi di Lampedusa (d'ailleurs son cousin) a décrit dans son roman. Petit garçon au début du XXe siècle, entre un père lointain et une mère insatiable lectrice, Fulco di Verdura recueille dans ce merveilleux livre la fin d'un monde dans lequel aristocrates et paysans sont plus proches qu'on pourrait le penser, avec pour fond sonore et suffoquant la campagne palermitaine. La finesse de Fulco di Verdura lui permet de rendre compte avec drôlerie et émotion des ultimes heures glorieuses de sa maison. Entre les vergers et l'Opéra, on croise une femme de chambre hypocondriaque, une grand-mère contrôlant tout, une grand-tante qui mange des spaghetti en secret ou un chameau dans le salon de la casa. Des décennies plus tard, il souffle la

poussière d'or déposée par les siècles sur la villa du Monte Pellegrino : « La maison est encore là, Dieu soit loué, avec ses balcons et l'avancée de ses deux terrasses, la chère vieille maison de toujours, cuite au soleil et un peu lasse, dirait-on, sous le poids abusif de son flamboyant manteau de bougainvillées, mais séduisante et fière dans son parc à l'anglaise [...] ». Un des plus beaux livres de mémoires du XXe siècle. *Une enfance de château - Inédit* - Lord Berners
2021-11-17

Dans ce livre pour la première fois traduit en français, on découvrira un excentrique comme seule l'Angleterre sait en inventer. Gerald Hugh (un excentrique ne saurait porter le prénom de tout le monde) Tyrwhitt-Wilson (un Anglais du meilleur monde se doit d'avoir un nom de famille à trait d'union), célèbre au Royaume-Uni sous le nom de Lord Berners, puisqu'il était en effet le quatorzième du nom, avait comme un roi français lui aussi quatorzième du nom le goût des arts et des châteaux. Né à la fin du XIXe siècle, il a passé une grande partie de son enfance à Farigdon House, immense demeure néo-gothique de la campagne anglaise qu'il décrit dans cette *Enfance de château* (paru en Angleterre en 1934), bijou littéraire piquant, acidulé, plein d'originalité et de style. Qu'attendre d'autre d'un homme qui faisait tremper les pigeons de son domaine dans de la peinture colorée parce qu'il trouvait leur gris hideux ? Lord Berners se raconte, de sa naissance à l'âge de onze ans, dans ce Farigdon House qu'il héritera quelques décennies plus tard, parmi une tribu d'aristocrates obsédés par les apparences et la chasse au renard. Un grand-père fou, une grand-mère préférant « le respect à l'amour », une tante sympathique à la « bêtise d'oiseau », sans compter les parents et les voisins, tous aussi improbables que maniaques. On veut faire de lui « un homme », il préfère le piano, les poupées, faire des farces, et les livres. Une éducation sentimentale qui ne pourra servir d'exemple à personne.